

RÉUSSIR L'ÉTUDE DE LA GUÉMARA

~ Vaincre les difficultés du Talmud à tout âge ~



RÉUSSIR L'ÉTUDE DE LA GUÉMARA



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

AUTEUR
Rav Yshayahou WEBER

•

TRADUCTION & ADAPTATION
David LEBRUN

•

RELECTURE
Martine TAIEB

•

DIRECTION
Binyamin BENHAMOU

Publié et distribué par les
EDITIONS TORAH-BOX

France
Tél.: 01.80.91.62.91

Israël
Tél.: 077.466.03.32

contact@torah-box.com
www.torah-box.com

© Copyright 2017 / Torah-Box

•

Imprimé en Israël

*Ce livre comporte des textes saints, veuillez ne pas le jeter n'importe où,
ni le transporter d'un domaine public à un domaine privé pendant Chabbath.*

Note de l'éditeur

L'équipe Torah-Box est heureuse d'offrir au public francophone l'ouvrage "Réussir l'étude de la Guémara" du Rav Yshayahou Weber.

Étudiant, parent ou enseignant, vous vous retrouverez certainement dans l'un des nombreux exemples exposés dans ce livre. Dans l'étude de la Guémara, certains élèves brillants réussissent grâce à leurs grandes capacités. Mais combien d'autres, de tous âges, rencontrent dans cette étude sacrée de fréquentes difficultés ? C'est dans ce contexte qu'une connaissance des outils nécessaires à l'étude et l'enseignement de la Guémara revêt une importance capitale. Il s'agit de la compréhension correcte des concepts, idées, du raisonnement, du sens sous-entendu des mots, leur ponctuation ou encore intonation.

Des tâches telles qu'ordonner un sujet complexe, conserver le fil logique de la Guémara doivent être connues des étudiants pour éprouver le plaisir de la réussite, si capital pour leur motivation.

Après la lecture de ce livre, votre rapport à la Guémara sera révolutionné.

Depuis 35 ans, Rav Yshayahou Weber joue un rôle central dans l'enseignement des textes saints. A l'origine des plus grands centres de formation des professeurs orthodoxes en Israël, il dresse également des bilans d'évaluation scolaires pour les élèves afin de corriger ou d'optimiser leurs capacités. Rav Wolbe encouragea vivement la lecture de ses ouvrages.

Nos remerciements au Rav David Lebrun pour la traduction et adaptation de cet ouvrage, ainsi qu'à Mme Martine Taieb pour sa relecture attentionnée.

להגדיל תורה ולהאדירה
L'équipe Torah-Box

Que ce livre contribue à la réussite du
Collel « Vayizra' Itshak »
Centre d'étude de Torah pour Francophones à Jerusalem
sous l'enseignement du rav Eliezer FALK

à la mémoire de
M. & Mme Jacques -Itshak- BENHAMOU

au Roch-Collel :
Rav Eliezer FALK

aux Rabbanim :
Rav Tséma'h ELBAZ
Rav 'Haïm BENMOCHÉ
Rav Tsvi BREISACHER
Rav Eliahou UZAN

et à leurs chers étudiants assidus et dévoués pour la Torah :

Rabbi Michael ABITBOL
Rabbi Noam ABITON
Rabbi Yaakov ADLER
Rabbi Mikhael ALLOUCHE
Rabbi Moché AVIDAN
Rabbi Binyamin BENHAMOU
Rabbi David BRAHAMI
Rabbi Yaron COHEN
Rabbi Anthony COOPMANS

Rabbi Menahem Moché GOLDBERGER
Rabbi Binyamin JAMI
Rabbi Moché KRAKOVITCH
Rabbi Nethanel OUALID
Rabbi Mikhael RIMOKH
Rabbi Nathan SABBAH
Rabbi David SITBON
Rabbi Itshak ZAFRAN
Rabbi Emmanuel ZAOUÏ

Que ce livre contribue à la réussite du
Collel « Torat Yé'hia »
Centre d'étude de Halakha pour francophones

à la mémoire de
M. & Mme Yé'hia TEBOUL

au Roch-Collel :
Rav 'Haïm BENMOCHÉ

et à leurs chers étudiants assidus et dévoués pour la Torah :

Rabbi Lionel SELLEM
Rabbi Mikhaël MATÉ
Rabbi Shlomo AFLALO
Rabbi Mordékhaï STEBOUN
Rabbi Saadia ATTIAS

Qu'ils puissent grandir ensemble dans la Torah et la Crainte du Ciel.

TABLES DES MATIÈRES

Avant-propos	p. 11
Introduction	p. 15
Histoires vécues	p. 23
• Chapitre 1 : Examen de l'élève – la particularité du mode d'apprentissage de l'élève	p. 31
Le mode d'apprentissage élaboré par l'élève	p. 35
Le point fort et le point faible de l'élève	p. 42
L'état émotionnel de l'élève	p. 54
• Chapitre 2 : Examen de l'élève – analyse de ses capacités d'apprentissage	p. 59
La compréhension des idées et des concepts	p. 62
Le raisonnement	p. 69
La saisie des données	p. 71
L'expression	p. 75
La compréhension de texte	p. 80
• Chapitre 3 : Les techniques d'apprentissage de la Guémara	p. 83
Ordonner un sujet complexe	p. 89
Approfondir la compréhension de texte spécifique à la Guémara	p. 93
Se concentrer sur le point central et non sur les détails	p. 101
Généraliser et grouper les données	p. 103
Conserver le fil logique de la Guémara	p. 108
Souplesse dans la réorganisation d'un développement	p. 112
Résumer le sujet	p. 115
• Chapitre 4 : Classification des difficultés inhérentes à l'étude de la Guémara	p. 119
Les erreurs inhérentes à la compréhension d'un concept	p. 123
Les erreurs inhérentes à la compréhension écrite	p. 128
Les difficultés inhérentes à la mémoire courte	p. 137
Les difficultés inhérentes à l'expression	p. 140
Les difficultés inhérentes au raisonnement	p. 149
<i>Annexe</i> – Les problèmes de concentration	p. 154

• Chapitre 5 : Le développement des capacités d'apprentissage	p. 161
Appréciation juste et intelligente dans le choix de l'objectif	p. 165
Evaluation du point fort de l'élève	p. 168
Ne pas mentionner les problèmes de l'élève	p. 169
Orienter l'élève vers une prise de conscience de sa difficulté	p. 170
L'encourager surtout pour son investissement	p. 172
Amener l'élève à découvrir seul ses erreurs	p. 174
Orienter l'élève vers une autocorrection de ses erreurs	p. 175
 • Chapitre 6 : Le lien entre l'enseignant et l'élève	 p. 183
Comment susciter chez l'élève la volonté d'être aidé	p. 185
« L'honneur de ton élève sera cher à tes yeux comme le tien »	p. 191
« L'homme sévère n'enseignera pas »	p. 193
Compromis entre moyens utilisés et exigence requise	p. 195
Mener une « négociation » et arriver à un « accord » avec l'élève	p. 196
Exemples d'élèves qui étudient avec un professeur particulier	p. 200
Comment construire une image de soi positive de l'élève	p. 202
Comment renforcer la confiance en soi de l'élève	p. 205
 • Glossaire	 p. 207

Lettre d'approbation de Rav Wolbe

L'un des problèmes majeurs de notre génération est bien celui de l'éducation. Il est ô combien difficile de nos jours pour les parents de trouver les moyens d'éduquer leurs enfants dans le judaïsme. Dans les écoles également, les difficultés sont nombreuses. Les élèves qui ont besoin d'un enseignement spécialisé ne se comptent plus. C'est pourquoi de nombreux établissements ont été fondés dans le domaine de l'éducation spécialisée. En effet, des méthodes spécifiques doivent être appliquées pour traiter tous les cas possibles et imaginables d'enfants qui ont besoin d'une prise en charge. L'un des plus éminents spécialistes dans ce domaine est le Rav Weber. Le Rav Weber a fondé de nombreux instituts d'enseignement spécialisé pour les enfants ainsi qu'un institut de formation pour les parents et les enseignants dans le domaine de l'éducation spécialisée. [...]

Le Rav Weber a écrit trois livres extraordinaires sur l'éducation et sur la formation des enseignants à l'éducation spécialisée. En lisant ces livres, le peuple d'Israël s'émerveillera du travail admirable réalisé. [...]

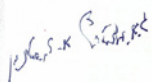
Lettre d'approbation de Rav Its'hak Touvia Weiss

Av Beth Din des communautés ashkénazes
de Jérusalem

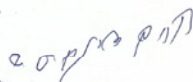
Je connais le Rav Yshayahou Weber depuis de nombreuses années. C'est un grand spécialiste de l'éducation et son action est immense comme en témoignent les Grands de notre génération. Il a fondé de nombreux établissements d'éducation spécialisée en Israël et en Diaspora. Sa méthode d'enseignement permet de repérer les difficultés d'apprentissage des élèves. Elle aide également les élèves à surmonter ces difficultés et à réussir ainsi dans leur étude. Baroukh Hachem, des centaines d'élèves ont été aidés par le Rav Weber, comme en témoignent les Grands de la Torah.

Qu'il soit béni et réussisse son œuvre sainte dans les meilleures conditions possibles, et que nombreux soient ceux qui tireront profit de son ouvrage. [...]

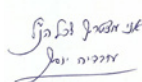
Suivie des signatures de :



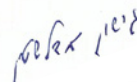
Rav A.L. Steinman



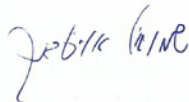
Rav 'Haïm Kanievsky



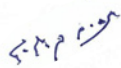
Rav Ovadia Yossef



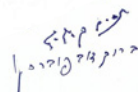
Rav Guershon Edelstein



Rav Chmouel Auerbach



Rav Nissim Karelitz



Rav Baroukh Dov Povarsky

Remerciements de Rav Yshayahou Weber

A l'attention de mon cher élève, Rav David Lebrun

Lorsque j'ai appris que la version française de ce livre était sur le point d'être éditée, j'ai aussitôt remercié le Ciel pour cette excellente nouvelle. Cela pour plusieurs raisons : tout d'abord, ce livre répond pleinement à un besoin fondamental de tous les étudiants et enseignants en Guémara, quel que soit leur âge ; en effet, les difficultés ne proviennent généralement pas de la Guémara ne proviennent pas d'un problème rencontré par l'étudiant, mais surtout d'un manque de formation des enseignants. Les clefs de cet apprentissage sont largement développées dans cet ouvrage. Par ailleurs, faire bénéficier la communauté française d'un enseignement déjà largement dispensé en Israël, aux Etats-Unis, en Angleterre et en Afrique du sud ouvre de nouvelles perspectives dans l'approche de l'étude et de l'enseignement déjà ancestral de la Guémara. Ceci permettra aux enseignants, aux étudiants et à leurs parents de goûter au plaisir authentique de la compréhension de la Guémara. Enfin, j'ai demandé au Rav David Lebrun de diriger ce projet pour les communautés françaises en Israël et en France, dans le but de faire progresser les élèves et les enseignants pour la Gloire d'Hachem.

Qu'Hachem accompagne Rav David Lebrun dans toutes ses entreprises et que ses efforts soient récompensés.

Je remercie également les éditions Torah-Box pour leur travail de grande qualité.

Avec toutes mes bénédictions.



Avant-Propos du traducteur

En France, ces dernières décennies, le monde de la Torah a fleuri et s'est formidablement développé pour la gloire d'Hachem. Dans de nombreuses villes de France, parfois reculées, l'étude de la Torah a trouvé sa place, et les écoles juives ainsi que les centres d'études se sont étendus et se multiplient. Le but recherché de l'étude de la Torah est la connaissance de D.ieu. Plus que jamais, ceux qui fixent un temps pour cette étude aspirent à se perfectionner, qu'ils soient élèves, parents, étudiants en *Yéchiva* ou enseignants. Certains élèves brillants réussissent grâce à leurs grandes capacités, mais combien d'autres, de tous âges, désireux eux aussi de réussir en *Guémara*, finissent par abandonner secrètement l'étude sacrée face aux fréquentes difficultés.

C'est dans ce contexte qu'une connaissance des outils nécessaires à l'acquisition et à l'enseignement de la *Guémara* revêt une importance capitale. Je veux parler ici de la compréhension correcte des concepts et des idées, du raisonnement, de la mémoire, de la compréhension écrite particulière à la *Guémara* (sens sous-entendu des mots, précision, ponctuation et intonation) et de l'expression orale. Des tâches telles qu'ordonner un sujet complexe, conserver le fil logique de la *Guémara* ou bien faire preuve de souplesse dans le raisonnement doivent être connues des étudiants pour qu'ils puissent éprouver le plaisir de la réussite, si capital pour leur motivation. En effet, ce plaisir est indispensable et en son absence, les chances de réussite s'évanouissent.

Pour les hommes désireux de vivre à l'image de leur Créateur, ce plaisir réside dans l'étude de la Torah et non dans les plaisirs matériels ou les honneurs. Les difficultés inhérentes à l'étude de la *Guémara*, si elles ne sont pas localisées ni surmontées, sont susceptibles d'éteindre ce plaisir et de repousser l'étudiant vers d'autres horizons, d'autres plaisirs plus accessibles, malheureusement. Dans une discipline aussi ardue et spécifique que la *Guémara*, il est donc crucial et inévitable d'être préalablement formé afin que les efforts fournis par l'étudiant soient fructueux.

Pour ceux qui évoluent dans le cadre professionnel de l'éducation et de l'enseignement, l'image de l'enfant ou de l'adolescent qui se tient contraint et forcé devant sa *Guémara* est bien connue. Ses yeux sont éteints, son visage

triste ; il attend ardemment l'instant où il fermera sa *Guémara* pour s'occuper de ses affaires, tel un enfant qui fait l'école buissonnière. Les sages nous ont déjà enseigné : « Celui qui n'utilise pas la Lumière de la Torah n'en sera pas éclairé. »

Cette image a été le point de départ de l'ouvrage du Rav Yshayahou Weber : faire briller la lumière du *Talmud* sur tous les élèves, éclairer leurs yeux d'une lumière nouvelle et remplir d'espoir ces cœurs qui rencontrent des difficultés. Et la lumière les illuminera à nouveau, comme nos Sages l'ont dit : « Sa lumière les ramènera vers le bien. »

Poussé par la conviction que la couronne de la Torah est accessible à chacun, il lui semblait impensable qu'un si grand nombre d'élèves ne la saisissent pas, comme le rapporte le Rambam dans les lois de l'étude de la Torah 3-1 : « Ainsi en est-il de la couronne de la Torah : toute personne qui le souhaite peut la saisir. »

Lorsqu'on demanda au Rav Yshayahou Weber de diriger et de former des enseignants afin d'aider ces jeunes âmes et d'évaluer leurs difficultés d'apprentissage, il répondit :

« Il faut savoir ceci. Ce ne sont pas seulement les élèves en difficulté qui ont besoin d'être examinés et aidés. Il est primordial également que chaque étudiant reçoive une évaluation personnalisée, car même les enfants les plus intelligents doivent développer leurs capacités et ne pas se reposer sur leurs lauriers. »

Au départ, le Rav Weber a regroupé des enseignants, des *Collelman*, enseignant à des particuliers et même des parents d'élèves, afin de leur enseigner les fondements de son enseignement et leur transmettre une véritable compétence dans ce domaine.

Avec l'aide du Ciel, plusieurs groupes se sont organisés et les formations ont commencé à la grande joie des participants. Les avis ont été très positifs. De nombreux participants ont témoigné leur gratitude, car la formation avait non seulement métamorphosé leur vision et leur conduite dans le rapport à l'élève, mais elle leur avait aussi permis d'apprendre à étudier la *Guémara* correctement.

Cet investissement n'a pas été bénéfique uniquement pour les élèves, il l'a été aussi pour les enseignants. Celui qui étudie pour enseigner pourra étudier et enseigner...

Les cours du Rav Weber ont dévoilé un nouvel horizon insoupçonné sur la compréhension du monde des étudiants, des adolescents et des enfants... et de la *Guémara*.

L'institut Daniel est heureux de mettre à la disposition du public francophone la version française du livre du Rav Weber : « Vaincre les difficultés de la *Guémara*. » Il comprend les fondements de l'enseignement du Rav Weber développés pendant ses cours, ainsi que des illustrations pratiques.

Nous remercions les éditions Torah-box et plus particulièrement leur directeur Binyamin Benhamou non seulement

pour le travail de grande qualité qui a été effectué, mais aussi pour leur immense capacité à diffuser une Torah accessible à tous et au plus grand nombre. Le Talmud rapporte que ceux qui agissent ainsi sont comparés aux étoiles du Ciel.

Enfin, nous prions D.ieu et L'implorons : « Et mets en nous l'intelligence de comprendre et de raisonner, d'écouter, d'apprendre et d'enseigner, de garder tes lois, de les faire, de les accomplir etc., et éclaire nos yeux dans Ta Torah. »

Que nos efforts soient fructueux et que les étudiants réussissent dans leur étude.

David Lebrun – INSTITUT DANIEL



Introduction

Les Sages nous enseignent (traité *Haguiga* 5b) :

« D.ieu pleure sur celui qui aurait pu étudier la Torah et qui ne l'a pas fait. »

Des larmes coulent de mes yeux...

- Pour tous les étudiants dotés de réelles capacités qu'une difficulté a empêché de progresser.
- Pour tous ces enfants que nous avons crus incapables et à qui nous n'avons pas donné le goût de l'étude.
- Pour tous ces adolescents qui souffrent de difficultés d'apprentissage que personne n'a aidé à surmonter.
- Pour tous ces étudiants qui n'ont jamais appris la manière d'étudier ni connu la satisfaction que procure l'étude.
- Pour ceux qui avaient besoin d'être soutenus et à qui nous n'avons pas su donner confiance en eux.
- Pour ceux qui sont tombés dans l'oubli.
- Et surtout pour ceux pour lesquels nous nous sommes investis corps et âme, mais qui n'ont pas trouvé la personne compétente qui les assiste de la bonne façon.

La réussite est à la portée de chaque élève

D'innombrables âmes pures envoyées dans ce monde ici-bas, se retrouvent dans des écoles et des centres d'étude où l'on apprend la Torah. Ces âmes sont remplies d'espairs, assoiffées de sainteté et à la recherche de la douceur de la Torah. Malgré tout, certaines d'entre elles ont du mal à grandir par elles-mêmes. Elles ont besoin d'une personne compétente à leurs côtés.

« La couronne de la Torah est à la portée de tous. » La Torah a été donnée à l'ensemble du peuple d'Israël et pas seulement aux plus intelligents. Pourtant, il est vrai qu'à effort égal, les résultats seront différents. Il n'est pas question de se décourager pour autant ; bien au contraire, c'est une raison supplémentaire pour s'investir et réussir.

Lorsqu'un étudiant ne réussit pas, la route vers la Torah ne lui est pas pour autant barrée. Bien qu'il ne réussisse pas à suivre ni à comprendre le fil logique du cours, et bien qu'il soit en situation d'échec, il ne fait aucun doute que D.ieu pleure sur lui : il peut étudier la Torah et il est hors de question pour lui d'abandonner.

A chacun d'entre nous, D.ieu a donné la force de dévoiler sa part dans la Torah. Par exemple, celui dont la capacité d'apprentissage est faible est peut-être doté d'une capacité de travail importante. Celui qui oublie vite comprend peut être remarquablement ?

Il est rapporté dans le traité *Sanhédrin* 91b : « Celui qui empêche un élève d'étudier une loi lui « vole » l'héritage de ses pères. »

L'importance du commentaire du Maharcha nous impose de le rapporter textuellement :

« ...L'enseignant n'étudie pas 400 fois avec son élève comme Rabbi Péréda le faisait avec le sien, jusqu'à ce qu'il lui permette de maîtriser parfaitement son étude (*Erouvin* 54). Il se dit que cet élève n'est pas capable et qu'il est impossible de lui enseigner ; il lui a donc « volé » l'héritage de ses pères, car depuis les six jours de la création du monde, la Torah revient à l'ensemble du peuple d'Israël, à chacun selon sa nature. Tous les enfants d'Israël sans exception sont aptes à étudier la Torah. »

Toute personne qui a la capacité intellectuelle de subvenir à ses propres besoins a le potentiel d'étudier la Torah, comme cela est relaté dans l'histoire du Rav et du pêcheur, *Tana Débé Eliahou*, chapitre 14. En voici le récit :

Le Rav : « Alors que je voyageai d'un endroit à l'autre, je rencontrai un homme vide de toute Torah. Il s'en moquait et vint à ma rencontre. Je lui dis : mon fils, que diras-tu à D.ieu le jour de ton jugement (le jour de ta mort) ?

- Rav, j'ai de quoi répondre, répondit le pêcheur. D.ieu lui-même ne m'a pas doté d'une compréhension suffisante pour que j'étudie la Torah !

- Mon fils, quel est ton métier ?

- Je suis pêcheur.

- Qui t'a enseigné le tissage du lin pour fabriquer des pièges, le lancé du filet et le ramassage des poissons ?
- Pour cela, D.ieu m'a gratifié de la compréhension nécessaire.
- Si tu as l'intelligence suffisante pour tisser des filets, les lancer correctement et les ramasser, tu l'as également pour étudier la Torah au sujet de laquelle il est écrit « Elle est proche de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, pour l'accomplir. »

Ce pêcheur n'a pas été guidé pour réaliser son potentiel d'étude dans la Torah. Malheureusement, c'est une situation largement répandue à notre époque. Combien de « pêcheurs » identiques nous entourent ? Combien d'élèves comme lui évoluent dans les écoles ? Comment peut-on encore entendre dire : « C'est un garçon formidable, vif, fin, avec des capacités, mais l'étude de la Torah, ce n'est vraiment pas son truc. » C'est impensable. Il n'est pas concevable qu'une difficulté uniquement liée à l'apprentissage ou à l'émotivité empêche totalement l'étudiant d'étudier la Torah.

Dans chaque génération, les sages ou même nos plus grands guides spirituels n'étaient pas des surdoués. L'effort est le mot clef ; l'effort et l'investissement. Cette formule peut, pour ceux qui l'appliquent, générer des effets si fructueux qu'ils les rendent capables d'égaler ou de dépasser ceux qui sont déjà dotés des plus brillantes capacités. Comme il est dit : « Efforce-toi et tu trouveras ! »

Les prodiges de l'effort et de la persévérance

Un adolescent de 17 ans rendit visite un jour au 'Hatam Sofer et lui demanda l'autorisation d'étudier dans sa *Yéchiva*. Lorsqu'il se mit à étudier avec lui, le 'Hatam Sofer s'aperçut qu'il n'avait jamais étudié de sa vie ni *Michna* ni *Guémara*. Les élèves de la *Yéchiva* furent interloqués : comment ce jeune homme osait-il demander à intégrer la *Yéchiva*, étudier la *Michna* et la *Guémara* comme les autres élèves, alors qu'il n'avait jamais étudié auparavant ? Les moqueries des élèves parvinrent au 'Hatam Sofer. Il les réprimanda et les fit taire : « Pourquoi riez-vous ? Toute personne qui veut étudier la Torah le peut ! »

Il s'occupa de cet adolescent et demanda aux élèves d'étudier avec lui d'une manière bien déterminée. La difficulté particulière de cet élève apparut

alors au grand jour. Il n'était pas seulement nouveau dans l'étude, mais ses capacités laissaient beaucoup à désirer : il comprenait difficilement et oubliait facilement. Même s'il étudiait 100 fois une seule *Michna*, il l'oubliait rapidement. Le lendemain, c'était comme s'il ne l'avait jamais vue !

Malgré tout, sa volonté eut raison de tout. Sa régularité et son sérieux lui valurent sa réputation. Arriva enfin le jour où les portes de la sagesse s'ouvrirent devant lui. Il devint un étudiant remarquable et brillant, un grand sage et un décisionnaire qui est cité à maintes reprises dans les écrits du *'Hatam Sofer*.

Cette histoire nous enseigne que l'étude de la Torah est accessible à chacun. Pour nous, enseignants et parents, à qui ces âmes pures ont été confiées, il est interdit de laisser une quelconque place dans notre cœur au renoncement. Il est possible de faire progresser chaque étudiant. Telle est la règle de base : tout élève qui produit un effort, qui s'investit et sème dans la peine, récoltera dans la joie comme il est dit : « Efforce-toi et tu trouveras ! »

La première étape, pour un parent ou un enseignant qui désire faire progresser son fils/élève, est de connaître l'élève et la difficulté spécifique qui l'empêche d'avancer comme les autres enfants. A ce sujet, le grand Rav Yaakov Israël Kanievsky, le « Steipeler », a écrit dans ses lettres :

« La méthode d'enseignement utilisée pour un élève qui comprend vite et oublie vite n'est pas la même que celle qui prévaut pour un élève qui comprend difficilement mais qui a une bonne mémoire. Seul l'enseignant, qui connaît exactement les capacités de l'élève, a la faculté de déterminer pour lui un programme et une méthode d'étude. »

Il est donc impensable de dire, a priori, des généralités comme : « Cet élève est faible » ou bien : « Il ne peut pas y arriver. » Il est de notre devoir de cerner chaque élève comme « un monde entier », d'identifier sa difficulté dans le détail, de repérer ses points forts et ses points faibles, afin de l'orienter. Nous pourrions ainsi mettre en action ses atouts, ce qui nous permettra d'un côté de le faire progresser, et de l'autre de corriger ses faiblesses.

Il convient ici de souligner deux points importants :

Torah ou simple matière ?

Dans ce livre, les différentes pratiques de l'acquisition de la *Guémara* et de son enseignement à un haut niveau de compétence vont vous être présentées. Mais attention, on pourrait commettre une erreur dans l'abord de cette discipline ; il est important de fixer clairement que l'étude de la *Guémara* ne se limite pas à l'étude d'une matière, mais qu'elle fait partie du quotidien de chaque juif. L'essence du *Talmud* est divine, et il serait incorrect de réduire son étude à des notions telles que « la compréhension écrite », « l'approfondissement logique », ou bien encore « les degrés de raisonnement ». Au contraire, la *Guémara* est une discipline spécifique. Notre intention est de vous présenter différents outils qui permettront à l'étudiant d'aimer la *Guémara*, de s'en rapprocher, de décomposer et de résoudre les difficultés inhérentes à la *Guémara*.

Ces outils nous permettent également de faire acquérir aux enfants d'Israël, la véritable et éternelle Torah.

La *Guémara* se préoccupe elle aussi de pédagogie, comme il est rapporté dans le traité *Taanit* 24a :

« Rav avait décrété un jeûne public afin de mettre fin à une année de sécheresse, mais la pluie ne tomba pas pour autant. Un homme, nommé par l'assemblée, pria devant lui. Il prononça les mots : « Tu fais souffler le vent » et le vent souffla. Il poursuivit sa prière et dit : « Tu fais tomber la pluie » et la pluie tomba.

Rav lui dit : « Que fais-tu donc dans ta vie pour avoir mérité cela, alors que j'ai moi-même échoué en décrétant un jeûne public ? »

Il lui répondit : « J'enseigne la Torah aux enfants d'Israël. J'enseigne aux élèves pauvres comme aux riches, et je ne demande pas d'argent à l'élève qui ne peut pas me payer mon salaire. Je possède des bocaux de poissons et lorsqu'un élève n'est pas intéressé par l'étude, je le « soudoie » (avec les poissons), je lui organise un programme (afin que le sujet étudié lui soit plus accessible) et je m'occupe de lui. »

Il ressort de cette *Guémara* que « soudoyer », s'occuper et organiser un programme sont trois piliers de l'éducation et de l'enseignement.

« Soudoyer » - en donnant des cadeaux.

« S'occuper » - en ménageant sa sensibilité.

« Organiser un programme » - en pratiquant un enseignement adapté.

Notre objectif : apprendre à étudier seul

Durant la lecture de ce livre, vous serez à maintes reprises confrontés à des phrases comme : « nous n'avons pas pour objectif la connaissance par l'élève du fil logique de la *Guémara* ». Cela pourrait paraître surprenant. En effet, chaque page de *Guémara* est précieuse ; chaque lettre ne provient-elle pas de la Torah ?

C'est incontestable. La valeur de chaque acquisition dans la Torah est inestimable pour l'élève ; nous sommes heureux de chaque page et de chaque sujet qu'il étudie. Nous lui communiquons notre joie devant chaque ligne qu'il a compris. Cependant, en tant qu'enseignant, nous avons un objectif supplémentaire et essentiel : faire de l'élève un étudiant. En d'autres termes, apprendre aux élèves à étudier par eux-mêmes.

Nous vous rapportons ici les paroles du Choul'han Aroukh Harav - lois sur l'étude de la Torah, 1,5 :

« A notre époque où la Torah orale est entièrement écrite, nous n'avons nul besoin de louer les services d'un enseignant qui transmet aux élèves des connaissances, mais nous voulons plutôt qu'il leur enseigne à comprendre correctement le *Talmud* [...], qu'il leur enseigne la loi de façon à ce qu'ils puissent par eux-mêmes approfondir, étudier, comprendre et enseigner [...], ils pourront alors étudier seuls le *Talmud* dans son intégralité ainsi que ses décisionnaires [...], comme s'ils l'avaient appris de la bouche d'un enseignant. »

Il convient de donner une orientation aux bons élèves comme aux plus faibles d'entre eux. Nous aspirons à une situation dans laquelle aucun étudiant ne se détournera de l'étude, rebuté par un apprentissage erroné.

Notre objectif est que chaque élève sache ouvrir seul un de nos livres, qu'il puisse étudier une page de *Guémara* par lui-même. C'est pourquoi nous nous permettons, en tant qu'enseignant et parent, de nous concentrer parfois davantage sur l'enseignement de l'apprentissage que sur le sujet étudié, malgré l'importance de ce dernier.

Nous nous réjouissons sur chaque progrès réalisé par nos élèves, mais notre objectif, notre aspiration, notre espoir, reste qu'ils sachent « avancer » seuls.

Nous formulons le souhait que nos conseils soient fructueux et qu'ils vous aident à éclairer l'esprit des enfants d'Israël de la lumière du *Talmud*.

Que trouverez-vous dans ce livre ?

- Une aide indispensable pour les parents qui étudient avec leurs enfants ainsi que pour les *Colleman* qui rencontrent des difficultés dans leur étude.
- Des lignes directrices pour les enseignants des écoles.
- Des instructions pour les enseignants en cours particuliers.

Après la lecture de ce livre, de nombreux lecteurs ont reconnu avoir appris non seulement à enseigner, mais aussi... à mieux étudier.

Vous vous retrouverez peut-être (sûrement !) ainsi que votre enfant dans l'un des nombreux exemples exposés ; il est donc vivement recommandé de lire tous les chapitres, même lorsqu'ils s'adressent plus particulièrement aux enseignants.



Histoires vécues

Voici quatre histoires véridiques – tirées d'expériences vécues – d'élèves qui ont chuté et se sont quasiment effondrés, mais qui ont été sauvés grâce à un examen, un traitement adapté et un suivi spécialisé.

Yossef

A cette époque, j'exerçais à Bné Brak lorsque je rencontrai pour la première fois Yossef. Il avait 11 ans ; il était grand, mince et le regard éteint.

C'était son père qui parlait. Il me raconta pendant une longue heure les difficultés que rencontrait Yossef dans sa classe. Depuis longtemps, son professeur avait jeté l'éponge et ne faisait plus cas de lui. Yossef était devenu « transparent ». Le professeur prétendait que Yossef avait de graves difficultés d'apprentissage et qu'il ne pourrait donc pas continuer ses études dans une *Yéchiva* normale.

Le père éclata en sanglot et me dit : « Yossef est la copie conforme de mon grand fils qui, lui aussi, sur les conseils de ses enseignants, a été placé dans une section d'enseignement spécialisé qui alterne étude et formation professionnelle. Mais il a vite quitté cette école et a tout laissé tomber ! Rav, je vous en supplie ! Sauvez Yossef ! S'il ne continue pas en *Yéchiva*, il est perdu... »

Pendant ce temps, Yossef attendait dans un coin de la pièce. Je l'ai appelé et j'ai entamé avec lui une conversation. Comme à mon habitude, j'ai ouvert une *Guémara* et nous avons étudié ensemble. J'ai essayé de déterminer ses capacités d'apprentissage pendant ce cours moment. Puis, je me suis concentré sur ses difficultés. Yossef présentait un problème de lecture bien spécifique, et donc de sérieux problèmes de compréhension inhérents au langage de la *Guémara* et à la compréhension écrite. Malgré tout, je notais également les éléments susceptibles de l'aider à réussir : son sérieux, son entêtement et une compréhension générale correcte. Il avait donc des capacités suffisantes pour y arriver.

Convaincu de ses aptitudes, je réussis à tranquilliser son père et lui faisais part de mes conclusions. Nous avons élaboré un programme d'étude adapté et Yossef venait trois fois par semaine à l'institut. Là-bas, l'équipe travaillait avec lui de manière régulière et précise. Il commença à étudier avec des dessins, des images et n'apprenait que des *Halakhot*. On le familiarisait également avec les bases de la compréhension écrite. Il s'exerça au premier stade qui est l'adhésion au texte. Puis, on commença à étudier avec lui un peu de *Guémara* simplement, pas à pas. Peu, mais bien ! Yossef était heureux. Il ressentait que son enseignant à l'institut le considérait véritablement ; un changement spectaculaire survint.

Dans son école, ses enseignants étaient ébahis. Comment était-il possible qu'un enfant change tellement en une année ? Il n'avait pas seulement progressé, il était transformé. Il rencontrait encore des difficultés d'expression orale, mais l'étude était devenue pour lui un moyen de se distinguer ; elle le satisfaisait et l'intéressait.

Après deux ans de cours particuliers à l'institut, Yossef fut reçu à la *Yéchiva*. Il quitta l'institut lorsqu'il put étudier seul la *Guémara* avec *Rachi* et quelques *Tossefot*. Avec l'aide de Dieu, il continuera à progresser et pourra étudier complètement par lui-même. En me fondant sur les données d'aujourd'hui, je sens que Yossef deviendra un jour un cadre enseignant dans le monde de la Torah. Il aura vécu l'échec... puis la réussite. Ainsi, il saura intuitivement comprendre les élèves et leur éviter de chuter.

Yossef a lui-même été sauvé, et qui sait combien d'étudiants seront sauvés grâce à une orientation correcte qui donne à l'élève les moyens d'apprendre... à apprendre.

Méir

Je rencontrai Méir alors qu'il était au plus bas. Il avait été renvoyé successivement de plusieurs écoles à cause de graves difficultés scolaires et de comportements inappropriés. Sa réputation était faite : il n'avait pas la faculté d'étudier et de toute façon, aucune école n'était disposée à le recevoir. Ses parents se rendaient bien compte que toutes les portes étaient fermées,

sauf une dont ils ignoraient l'existence : on leur proposait d'intégrer leur fils dans une section d'enseignement spécialisé.

Parallèlement, Méir arriva à l'institut. Ses parents firent appel à nous. Nous étions leur dernière chance. Ils n'avaient plus rien à perdre. J'eus mal au cœur lorsque j'examinais Méir : son niveau intellectuel était très faible. Il ne comprenait pas un seul verset du '*Houmach*'. Pourtant, il en était capable. Ses parents étaient désespérés. Ils ne lui avaient pas trouvé d'école et pensaient que là était le problème. Pour eux, il fallait concentrer leur effort sur ce point. Je leur conseillai de renoncer à une structure pour l'instant et de « reconstruire » l'enfant avec un programme personnalisé le matin et l'après-midi : '*Houmach*, *Michna* et compréhension écrite. Méthodiquement, nous nous attachâmes à lui enseigner comment apprendre et réussir.

Après trois mois seulement, les progrès se firent sentir. L'image qu'il avait de lui-même devenait positive. Après un examen d'entrée, il fut reçu brillamment dans une nouvelle école où il réussit à s'épanouir. Aujourd'hui, il évolue correctement dans une structure scolaire classique et ses problèmes de comportement ont quasiment disparu...

Il est important de bien comprendre que :

- Chez des enfants qui évoluent à l'école, savoir lire est primordial. En effet, la réussite en lecture conditionne le comportement, l'image de soi, la satisfaction dans l'étude et le statut de l'élève aux yeux de ses camarades de classe.
- Chez un enfant au '*Héder*', comprendre le '*Houmach*' représente tout pour lui.
- Chez un *Ba'hour Yéchiva*, la capacité d'étudier une *Guémara* définit sa valeur en tant qu'homme.
- Chez les enfants qui évoluent dans des écoles où on étudie exclusivement des matières profanes, leur confiance en eux et leur bien-être ne sont pas entamés s'ils ne comprennent pas la *Guémara*. A l'inverse, les enfants du *Talmud Torah* se trouvent au '*Héder*' toute la journée et passent une grande partie de leur temps à étudier des matières *Kodèch*. Par conséquent, un élève qui rencontre des difficultés d'apprentissage reçoit une image de lui négative et sa confiance en lui est ébranlée. Il est blessé par les remontrances incessantes

à son encontre et s'angoisse des devoirs surveillés. Ses enseignants se mettent en colère contre lui (dans quelques cas rares, ils le prennent même en pitié). Ses parents le repoussent. Il souffre physiquement et émotionnellement. S'il arrivait seulement à gagner une petite étincelle de réussite dans son étude, il remonterait la pente. S'il progressait dans son étude, ses progrès se feraient sentir immédiatement dans tous les autres domaines.

Dans la pénombre

Nous désirions entendre d'autre cas. Le Rav Weber s'arrêta un instant et sortit une lettre de sa poche :

« J'ai reçu une lettre aujourd'hui et j'ai pleuré en la lisant. Je vais vous raconter ce qui se cache derrière ce bout de papier :

C'était un enfant brillant jusqu'à son entrée en *Yéchiva*. Au *Chiour Alef* (première classe de *Yéchiva*), il réussit encore à garder sa réputation intacte. Au *Chiour Beth* (deuxième classe), il l'avait déjà perdue, et au *Chiour Guimel* (troisième classe), il chuta tellement que la direction de la *Yéchiva* décida de le renvoyer. Sa mère était une éducatrice réputée et son père un enseignant en *Yéchiva*. Tous deux désespérés, ils voyaient leur enfant chuter de manière vertigineuse. Toutes les discussions avec lui sur la douceur et la beauté de l'étude et sur l'importance de la Torah furent inutiles.

Miraculeusement, ce garçon arriva à l'institut. Il était très volontaire. J'étudiais avec lui et l'examinais. Il était vif et saisissait correctement les données ; sa mémoire et ses connaissances étaient impeccables. Mais je me rendis compte du véritable problème : il « sautait » trop vite d'un point à l'autre. Il lisait rapidement et croyait avoir compris. Il saisissait correctement les données, mais aux dépens de la compréhension de l'idée. Il n'analysait pas ; il n'hésitait pas. Il ne se confrontait pas au texte. Tout était on ne peut plus clair pour lui. En quelques minutes, il avait « bouclé » son sujet et passait à la suite.

Au *Heder*, il était brillant car sa mémoire et sa saisie des données étaient excellentes, et cela lui suffisait. Mais à la *Yéchiva*, il sentit ses lacunes. Il n'avait plus cette satisfaction qui donne le goût à l'étude, ni la force de continuer.

Nous lui avons montré comment « entrer » dans la *Guémara* et comment développer sa capacité de « trancher ». Nous avons présenté la manière d'évaluer correctement une problématique. Ce garçon a alors ressenti que s'ouvrait devant lui un monde nouveau et merveilleux. Après ce recadrage, il était heureux d'étudier et s'intéressa de nouveau à la *Guémara*. En quelques mois, il sortit de la pénombre. Cet enfant qui était destiné à s'éloigner de la Torah a été sauvé, grâce à D.ieu, au dernier moment. Comment avons-nous réalisé cela ? Nous avons recherché ses points forts et ses points faibles et cerné le fond de son problème.

Il a intégré+ l'une des meilleures *Yéchivot* du pays et se marie la semaine prochaine. Ses parents m'ont envoyé une invitation accompagnée d'une lettre de remerciement émouvante, qui reconnaît notre mérite dans ce sauvetage spirituel, D.ieu en soit grandi. »

De l'éducation spécialisée à l'étude de la *Guémara*

Les histoires sont nombreuses. Chaque enfant à une histoire et chaque histoire est un monde en soi. A l'institut, nous construisons ces « mondes » à chaque instant, en prenant en compte le fait que chacun de ces enfants a étudié toute la Torah dans le ventre de sa mère et qu'il a la faculté d'étudier. Chaque enfant est une émanation divine et il est possible de le faire grandir en fonction de sa singularité.

La famille Cohen (nom d'emprunt) est brillante. Tous les enfants Cohen ont réussi et sont doués. Ils ont tous étudié intensément et ont « récolté dans la joie. » Pourtant, le petit dernier est bien différent. Depuis son plus jeune âge, il ne communique pas normalement. On a même cru qu'il était autiste. Il a intégré une structure d'enseignement spécialisé, sans résultat. A l'âge de 6-7 ans, il ne communiquait absolument pas, ne montrait aucun signe d'émotivité et ne parlait même pas. Il va de soi qu'il ne lisait pas non plus, ni ne comprenait.

Ses parents tentèrent de l'intégrer dans une école classique. Rien ne changea. Cependant, il aimait aller en classe et son comportement n'était pas sauvage. Il était atteint en fait d'un grave trouble dyslexique et ne pouvait donc pas

lire. Pourtant si on lui répétait à voix haute des versets, il les répétait parfois avec les autres enfants (et les oubliait de suite).

Je suis intimement convaincu que nous devons rechercher les points forts de chaque élève et les développer. Parallèlement, il convient de déterminer les difficultés et les réduire.

Après l'avoir examiné, je trouvais ainsi quelques points lumineux : je remarquai qu'il avait une envie particulière d'être comme tout le monde, il manifestait de la vivacité, et dénotait une capacité certaine à trouver des solutions pour s'adapter à la situation. Si on lui promettait une récompense, il s'arrangeait aussitôt pour la doubler et nous montrer qu'il méritait davantage. Sans mot dire, il me montrait du doigt deux sucreries. Cela me prouvait qu'il raisonnait !

En nous appuyant sur le fait que l'enfant était atteint d'un trouble de la mémoire auditive, mais pas de la mémoire visuelle, nous lui avons élaboré un programme personnalisé avec un professeur dans chaque matière et nous avons commencé l'apprentissage de la lecture à l'aide de différentes méthodes.

La famille était déterminée ; elle fit tout pour que l'enfant reçoive le maximum. Grâce à l'aide du Ciel dont les parents et l'enfant furent gratifiés à chaque étape du traitement, l'impossible se réalisa : l'enfant commença à lire ! Certes difficilement, lentement, avec des fautes, mais il lisait. Il fut traité au moyen de l'ergothérapie et de l'orthophonie. Au fur et à mesure des soins, ses capacités se dévoilèrent. L'enfant était brillant lorsqu'il jouait à des jeux de société. Son analyse stratégique était exceptionnelle.

Aujourd'hui, c'est un jeune homme. Il s'applique plus en lecture et aime étudier. Il communique et demande de l'aide pour comprendre. Toute personne qui le verrait aujourd'hui ne pourrait pas croire que dans le passé, il ne parlait ni ne communiquait avec son entourage, et qu'il souffrait de comportements « bizarres ». Il s'accommode relativement bien aujourd'hui avec son environnement et se comporte normalement ; il s'intéresse à ses amis, mais a encore besoin de soutien. Nous espérons qu'avec quelques années supplémentaires, il s'intégrera socialement de façon tout à fait normale.

Le point le plus surprenant et le plus émouvant est qu'il étudie la *Guémara* ! Un enfant qui a souffert de troubles sévères de l'apprentissage, au niveau linguistique (lecture), de déficiences au niveau de la mémoire auditive et de problèmes de concentration peut étudier une page de *Guémara* !

Ces quatre cas sont des exemples caractéristiques du travail effectué par le Rav Weber. Pour lui, chaque instant construit une histoire. Chaque jour, de nouveaux cas sont traités à l'aide de sa sagesse si particulière. Cette expérience fascinante a confirmé que :

« Chaque enfant peut étudier. »

En effet, chacun peut étudier la Torah et réussir. A partir de ce point, il est possible d'aller très loin avec un étudiant, d'investir sans limites, tant en quantité qu'en qualité et d'optimiser ainsi ses capacités.

Ce livre vous orientera sur les difficultés rencontrées par les étudiants, les examens d'évaluation des élèves et les méthodes de travail.



Chapitre 1

Examen de l'élève – la particularité du mode d'apprentissage de l'élève



L'examen de l'élève commence par l'observation de ces trois points :

- 1 – Le mode d'apprentissage élaboré par l'élève
- 2 – Le point fort et le point faible de l'élève
- 3 – L'état émotionnel de l'élève

Dans ce chapitre, nous aborderons :

La nature du mode d'apprentissage particulier de l'élève

- Les différents modes d'apprentissage élaborés par les élèves et résultant des difficultés rencontrées dans leur étude
- Les différents modes d'apprentissage élaborés par les élèves en fonction de leur nature

Le point fort et le point faible de l'élève

- Rechercher les points forts et les points faibles de l'élève et mettre en évidence le point dont il se sert (le fort ou le faible)
- Repérer le point fort capable de dominer les points faibles de l'élève
- Rechercher l'utilisation exclusive et erronée du point faible

L'état émotionnel de l'élève

- La motivation
- L'image de soi
- La confiance en soi

L'objectif de cet ouvrage, la base et le fondement de cette méthode, se résume à la phrase suivante à graver dans notre mémoire au moment où nous enseignerons :

« Le devoir de l'enseignant est d'enseigner à l'élève et non pas d'enseigner la *Guémara*. »

Qui comme nous, enseignants ou parents, peut comprendre la sagesse et la profondeur de ces mots ? En effet, il est tout à fait possible d'enseigner la *Guémara*, d'avancer, d'imposer à l'élève une quantité de texte à étudier sans la lui avoir enseignée...

Nous pouvons enseigner des *Guémarot* entières, vérifier les connaissances des élèves, atteindre des objectifs et malgré tout ne pas avoir enseigné à nos élèves comment apprendre seul ! Nous avons certes transmis une connaissance et

avons étudié avec eux la *Guémara*, mais nous n'avons pas pour autant enseigné à l'enfant comment l'apprendre. Nous ne l'avons pas formé à apprendre la Torah. La différence entre ces deux états est aussi grande que celle qui sépare le ciel de la terre.

Notre objectif est d'apprendre à l'élève à étudier, c'est-à-dire lui enseigner comment apprendre dans le livre, ainsi qu'il est rapporté dans le traité *Brakhot* 13b :

« Il est écrit : "sur votre cœur et vous en parlerez." [De quel sujet s'agit-il ?] Parler des paroles de Torah. » On doit comprendre ce verset de la façon suivante : enseignez la Torah à vos enfants afin qu'ils l'étudient. En d'autres termes : enseignez la Torah à vos enfants de manière à ce qu'ils puissent l'étudier par eux-même. »

Afin d'atteindre cet objectif, il convient d'abord de connaître l'élève, d'examiner son système d'apprentissage et d'avoir de lui une appréciation correcte.

Dans ce chapitre, vous trouverez des éléments qui vous aiderons à évaluer les élèves en difficulté. A ce stade premier et fondamental, il n'est pas possible d'examiner l'élève de manière exhaustive et d'analyser sa maîtrise des techniques nécessaires à l'étude de la *Guémara*. Nous nous contenterons, pour l'instant, de mettre en évidence son fonctionnement en vérifiant trois points :

- 1 – Quel est le mode d'apprentissage que s'est forgé l'élève
- 2 – Quels sont ses points forts et ses points faibles
- 3 – Quel est son état émotionnel

1 - Le mode d'apprentissage - La manière dont l'élève fonctionne pour apprendre

La formation des fondements de l'apprentissage de l'élève

Une perception exacte de l'élève nous donnera les clés de son éventuel progrès. Si nous voulons examiner un élève afin de l'aider à améliorer son niveau d'étude, nous évaluerons en premier lieu son mode de fonctionnement personnel : la manière dont il apprend.

Certains élèves ont une façon d'étudier différente de la normale. Ils préfèrent étudier différemment des autres. Il est très important d'identifier cette différence que s'est forgé l'élève pendant des années et qui a nécessairement des incidences sur son système d'apprentissage.

En voici l'illustration :

- Nous étudions avec un enfant et constatons qu'il est complètement absorbé par autre chose. Il rêve et n'arrive pas à comprendre le raisonnement de la *Guémara*. Il serait trop facile de poser le diagnostic suivant : manque de concentration, difficulté de compréhension orale ou de communication. Ce serait simpliste... et loin de la vérité !

En effet, il est probable que l'enfant se soit « fabriqué » un système d'apprentissage différent du standard habituel. Il n'arrive peut-être pas à étudier en écoutant l'exposé frontal de l'enseignant. Il ne sait étudier qu'à partir d'un livre.

Comment cela peut-il arriver ?

Nous parlons ici d'un enfant normal mais dont la capacité en compréhension écrite est supérieure à la moyenne. Spontanément, il s'est forgé un système d'apprentissage spécifique, qui inclut l'utilisation exclusive de la lecture et un approfondissement strictement personnel. Lorsque nous essayons de lui parler, il se sent « perdu », non pas parce qu'il se heurte à une difficulté de concentration ou de communication, mais parce qu'il s'est habitué à ce fonctionnement des années durant, et qu'il n'est pas en mesure d'étudier différemment.

- Nous sommes maintenant en présence d'un enfant qui ne veut pas étudier en *'Havrouta* (en binôme).

A-t-il un problème à évoluer en groupe ? Une difficulté pour communiquer ? Pas forcément !

Il a lui aussi développé un mode personnel d'apprentissage. Son système inclut une indépendance complète. Plusieurs raisons sont possibles à cela :

Il est probable qu'il ressent que son niveau est supérieur à la moyenne et qu'il ne gagnera rien en étudiant avec un binôme. Il n'a pas envie d'argumenter son avis devant un autre élève, ou bien encore il n'est pas intéressé à faire progresser quelqu'un d'autre.

Après avoir déterminé le fonctionnement d'apprentissage personnel de l'élève, nous pouvons passer à l'action. Parfois, il sera judicieux d'orienter l'élève vers un changement de fonctionnement. Il faudra démonter l'arme qu'il s'est confectionné. Cependant, cette opération doit se faire avec beaucoup de réflexion et uniquement après avoir pris connaissance du fonctionnement personnel de l'élève.

Les différents modes d'apprentissage élaborés par les élèves et résultant des difficultés rencontrées dans leur étude

Nous présenterons ici différents modes d'apprentissage personnel :

Certains systèmes personnels se sont fondés sur des difficultés qu'ont rencontrées les élèves pendant des années. D'autres se sont développés en raison de la nature de l'élève. Enfin, certains autres se sont formés en raison d'une forme originale de raisonnement de l'élève.

Nous rapporterons ici quelques exemples de modes d'apprentissage personnel qu'ont développés des élèves, soit à cause d'une difficulté, soit en raison de leur nature.

Le mode d'apprentissage particulier de Ruben

Depuis son plus jeune âge, Ruben avait des difficultés en lecture. Il n'avait pas intégré l'apprentissage des lettres, des consonnes et des voyelles comme le font

les enfants de son âge. Il rencontrait également des problèmes en ponctuation. Lorsque tous les enfants de la classe réussissaient à lire correctement, lui était loin derrière et n'arrivait toujours pas à distinguer la lettre **ɓ** de la lettre **ɗ**.

Ses parents s'investirent pour lui corps et âme. Ils dépensèrent sans compter et lui donnèrent une aide optimale.

Leurs efforts furent récompensés et Ruben réussit à lire. Il aimait même la lecture ! A tel point qu'il lisait des « pavés » à la grande joie de ses parents.

Les fondements de sa difficulté venaient d'être posés... En analysant son système de lecture, il était clair que Ruben s'investissait plus qu'un enfant de son âge. Cet effort était invisible pour un œil non averti. Seul un œil professionnel pouvait le déceler.

Ruben regardait intensément le texte et lisait chaque mot d'une traite. Durant des années, Ruben s'était habitué à cet effort supplémentaire en lecture ; il était concentré sur les aspects techniques de celle-ci. Son système d'apprentissage personnel était fondé sur une concentration excessive au niveau des mots et sur une lecture forcée. Les conséquences étaient évidentes : la lecture était privilégiée aux dépens de la compréhension du sujet et aux dépens du raisonnement. Bien que Ruben fût bien exercé à la lecture, les mots représentaient encore un obstacle.

La difficulté qu'il rencontrait dans l'étude de la *Guémara* ne s'exprimait pas forcément dans ses autres lectures. Nous le voyions même prendre beaucoup de plaisir dans des lectures parfois longues. Comment cela s'expliquait-il ?

Dans ses lectures, Ruben trouvait facilement l'idée générale ; il connaissait le sujet et n'avait donc pas besoin d'un investissement particulier pour chaque détail de l'histoire. Il n'était pas obligé d'approfondir pour comprendre le sens de chaque mot. Il comprenait l'idée générale et cela suffisait. Par contre, lors de la lecture d'un texte comme la *Guémara*, dans lequel le sens et la compréhension exacte de chaque mot comptait, et qui de surcroît demandait un effort, Ruben perdait la compréhension et l'approfondissement du texte au profit de la lecture. La *Guémara*, au lieu d'être intéressante, était réduite à une lecture strictement technique.

Quel est le mode d'apprentissage que s'est forgé Ruben ?

Ruben a développé une dépendance totale au texte de la *Guémara*. Il regarde sans cesse la *Guémara*. Il essaie de lire et de traduire. Lorsqu'on lui pose une question, il se plonge à nouveau dans le texte car il n'a pas la maîtrise du sujet de la *Guémara*. Ruben ne raisonne pas, ne fait pas le lien entre un point et un autre ; il lui manque la compréhension élémentaire. En fait, il ne s'est pas détaché complètement de son ancienne difficulté de lecture.

Il est toutefois possible de le libérer de l'obstacle que représentent les mots. Mais tant que ce travail n'est pas réalisé, Ruben ne pourra pas se défaire de son problème de lecture. Il lira sans comprendre et sans penser, par habitude, bien qu'il ait largement la capacité de le faire.

Ce système est fondé sur une difficulté de l'élève. Les systèmes de cet ordre sont nombreux. Voici un nouvel exemple :

Le mode d'apprentissage particulier de Yéhochoua

Yéhochoua est un enfant joyeux. Lors de l'étude, il s'intéresse, pose des questions et défend son point de vue. Il donne son avis sur chaque idée. Pourtant, demandez-lui d'approfondir et de comprendre correctement un *Rachi*...

Yéhochoua n'aime pas se frotter à la profondeur de la *Guémara*, car il souffre d'une difficulté de compréhension en langue étrangère. La traduction des mots lui est difficile. Le traitement de l'araméen est compliqué.

Cette difficulté l'a conduit à adopter un fonctionnement d'apprentissage particulier. Il préfère écouter des idées, défendre son avis, et se souvenir par cœur. L'essentiel est pour lui de ne pas étudier dans le texte. Yéhochoua passe rapidement sur les mots de la *Guémara*. Vous ne le verrez jamais approfondir un sujet à partir des mots de la *Guémara*. Il préférera toujours étudier le raisonnement et comprendre le sujet en général. Ce fonctionnement s'est formé à cause de cette difficulté.

A présent, nous allons vous présenter des modes d'apprentissage personnel développés par des élèves en raison de leur nature et non en raison d'une difficulté.

Les différents modes d'apprentissage élaborés par les élèves et liés à leur nature

Le mode d'apprentissage particulier de Yéhouda

Yéhouda est un garçon très intelligent. Il aime voir le monde. Le monde l'interpelle et il désire le connaître. Il voudrait tout savoir, comme l'endroit où se trouve le pôle nord et ce qui s'y passe. Il désire connaître le déroulement de la vie en Inde et la magie de l'astronomie l'attire.

Il est féru de lecture concernant tout ce qui l'intéresse. Cependant, la *Guémara* ne fait pas partie de cette catégorie. La *Guémara* ne traite souvent que d'un seul sujet, donc Yéhouda s'en désintéresse.

Il a adopté un système d'apprentissage personnel. Il commence à lire, puis se distrait. Le sujet de la *Guémara* ne l'attire pas ; il vole bien plus haut ! Il ne développe aucune écoute par le biais de l'étude. Il regarde dans la *Guémara* puis se laisse bercer par ses pensées. Les livres d'histoire et de géographie l'intéressent bien plus.

Par contre, dans le cas où la *Guémara* traite d'un point qui fait partie de son monde, Yéhouda ressuscite. Lorsque la *Guémara* traite d'un travail technique, du renouvellement de la lune, il est interpellé et participe activement. Il est prêt alors à étudier le *Rambam* et à approfondir son sujet à travers différents commentaires. Enfin, il commence à étudier.

Un autre exemple de mode d'apprentissage particulier : Ménaché et le livre

Ménaché aspire à étudier la *Guémara* tout seul. Par nature, il n'arrive pas à apprendre de quelqu'un, et si c'est le cas, sa compréhension et le traitement des informations ne sont pas satisfaisants. Lorsqu'on essaie de lui enseigner et de lui transmettre un sujet d'étude de manière ordonnée, il s'ennuie et s'empporte parfois.

En vérité, il ne veut pas être dans la peau d'un élève. Sa personnalité lui dicte son chemin dans la vie. Il n'est pas disposé à être dirigé si ce n'est par une petite allusion, mais rien de plus.

Ménaché est doté d'une bonne compréhension du sujet, d'une mémoire de qualité et d'une curiosité constructive. Cependant, il n'est pas spécialement doué. Il ne fait pas partie des élèves qui se suffisent d'écouter du bout de l'oreille et comprennent instantanément.

Comment expliquer son mode d'apprentissage ?

La personnalité de Ménaché le pousse à acquérir des connaissances au moyen d'un effort personnel. Sa nature l'oriente vers la réalisation de progrès de manière indépendante. Il préfère ouvrir un livre et l'étudier à sa façon. Lorsqu'il écoute un cours frontalement, il perd sa concentration alors qu'il n'a pas de problème de concentration. La preuve est que si on essaie de l'associer à la discussion, il est actif et fortement impliqué dans le sujet. En effet, il donne son avis et n'est pas en position de récepteur. Par contre, lorsque nous voulons lui inculquer de nouveaux concepts, nous « perdons » Ménaché. Il s'est forgé un mode d'apprentissage personnel ; il apprend par ses propres moyens à l'aide du livre afin de se prouver à lui-même et aux autres ses capacités.

L'élève qui refuse de recevoir un enseignement

Yossi fait également partie des élèves qui ont développé un mode d'apprentissage personnel. A la différence de Ménaché, Yossi refuse d'ouvrir un livre et de l'approfondir. Il craint que le livre ne s'oppose à son propre avis. Il veut bien étudier, mais uniquement par lui-même et sans livre. Les enseignants de Yossi connaissent bien ses interventions remarquées dans la classe :

« Pas du tout ! C'est faux ! Impossible ! »

« Mais Yossi, regarde la *Guémara*, elle dit le contraire ! »

« C'est faux ! Ce n'est pas possible ! »

Son mode d'apprentissage est agressif. Il pose toujours des questions et rejette les réponses. Il arbore l'opinion inverse. Il se repose uniquement sur son point de vue et ne pense jamais à le valider.

Yossi se fabrique, au départ, un avis indiscutable et n'en démord pas. Ses enseignants ont depuis longtemps abandonné l'idée de le convaincre d'accepter une vérité, même différente de ce qu'il pense. Il est en controverse avec tout le monde, replié sur ses positions et préfère même ne pas écouter.

Nous ne pourrions pas dresser une liste exhaustive de tous les modes personnels d'apprentissage. En effet, chaque étudiant éprouve ses propres difficultés, en fonction de sa nature. Yossi, Ménaché, Yéhochoua, Ruben et Yéhouda ne sont que des exemples d'élèves parmi tant d'autres qui ont adopté un mode personnel d'apprentissage de la *Guémara*.

Certains modes sont fondés sur une difficulté, d'autres, très nombreux aussi, se sont construits d'après la nature des garçons et leur façon de raisonner. Il est primordial de les identifier. En effet, de nombreux élèves ne réussissent pas dans le cadre d'un enseignement classique car leur nature les en empêche. Ils ont leur propre style. En tant qu'enseignant, nous voulons les inscrire dans un enseignement frontal. Cependant, il est de notre devoir de les comprendre, d'identifier leurs difficultés et de s'adapter à leur particularité afin de leur permettre d'adhérer à notre système.

Il est donc essentiel que l'enseignant identifie au préalable le mode personnel d'apprentissage de l'élève et l'origine de sa formation avant de lui enseigner concrètement.

2 - Le point fort et le point faible de l'élève

De même qu'un visage n'est identique à aucun autre, les capacités d'apprentissage des hommes sont différentes les unes des autres. D.ieu a doté chaque individu d'un panel d'aptitudes. L'un a reçu une bonne mémoire, l'autre une compréhension limpide et un autre excelle dans sa façon de s'exprimer. Un enfant peut être particulièrement scolaire, un autre plutôt moyen.

Mais chacun a son domaine de prédilection dans lequel il se distingue. L'utilisation adéquate de cet atout dans l'étude est le garant de la réussite.

Chaque élève a des points forts et d'autres moins forts. Notre ambition est d'orienter chaque élève afin qu'il utilise ses points forts et qu'il corrige ses points faibles.

L'utilisation exclusive du point fort et la réussite passagère

Un élève de maternelle n'a pas le même niveau qu'un élève de primaire : « A 5 ans, on lui enseigne la Torah écrite, à 10 ans la *Michna*. » Plus l'élève grandit, plus il développe des moyens pour étudier à un niveau supérieur.

En fin de compte, l'enfant va gravir plusieurs étapes dans sa maturité de raisonnement et dans son développement intellectuel. Parfois, nous devons examiner un élève qui a réussi son cursus scolaire au *Talmud Torah*. Il est passé des classes de faible niveau à celles de haut niveau. Il a étudié la Torah écrite, puis la *Michna* ; de la *Michna*, il est passé à la *Guémara*. Puis il a étudié la *Guémara* à un plus haut niveau et soudainement, sans prévenir, il a incroyablement chuté.

Ses parents et ses enseignants s'étonnent : que se passe-t-il donc ? Comment est-il possible qu'un élève brillant à l'âge de 11 ans « dégringole » de manière vertigineuse ?

En fait, il est fort probable qu'il n'a pas acquis les stades successifs de l'apprentissage. Malheureusement, le cas n'est pas rare. Cet élève connaît certes correctement sa *Guémara*, mais le niveau de sa compréhension n'est que celui du '*Houmach* ou de la *Michna* et non celui de la *Guémara*. Lorsqu'il